

MON JDNEWS

*Le guide des plaisirs*

## SOMMAIRE

46

CINÉMA

*Andréa Ferréol,*

*une comédienne éclectique*

48

SÉRIE D'ÉTÉ

*Les explorateurs français*

*qui n'avaient pas froid aux yeux*

50

ON SE LAISSE TENTER

*Notre sélection livres,*

*cinéma, expo, séries*

56

TOURISME

*Larguez les amarres,*

*une façon bucolique de voyager*

# La **Andréa Ferréol** femme -orchestre

PAR BERNARD MORLINO

**COMÉDIENNE** Andréa Ferréol, qui joue au théâtre de Passy, sera à la rentrée dans le nouveau programme court de France 2 et France TV consacré aux artistes d'été

1 ARTICLE

# Andréa Ferréol

# • Mémoire vivante du cinéma

On s'est donné rendez-vous à la fin de la représentation. En été, à presque 21 heures, il fait encore jour. Sur le parvis du théâtre de Passy, il pleuviote. Passant d'un selfie à un amical remerciement, Andréa Ferréol s'écrie : « Regardez ! Un arc-en-ciel... » Elle seule l'avait vu. S'émerveiller, c'est ce que l'artiste fait depuis plus d'un demi-siècle. Pour Andréa Ferréol, chaque entreprise artistique est un moment collectif avec « le goût du risque, le besoin de connaître et l'envie de découvrir », même si « après on se quitte sans plus jamais se revoir ». Elle a de qui tenir. Avant même sa naissance, son CV brille par les présences de Frédéric Mistral, prix Nobel de littérature 1904, dont elle est l'arrière-arrière-petite-fille, et de l'acteur Fernand Charpin, l'immortel Panisse de Marcel

OMAR SHARIF  
Elle fut sa  
compagne  
pendant plus de  
trente ans.

Pagnol, qui tenait la dragée haute à Raimu. Sans avoir l'accent provençal, Andréa Ferréol est très attachée à ses racines, fondatrice, à Aix-en-Provence, des Flâneries d'art contemporain dans les jardins aixois, qui vient de fêter sa 19<sup>e</sup> édition : « Je fais tout mon possible pour donner accès gratuitement à la culture. » En septembre, elle sera, dans sa ville natale, récitante au sein d'un concert-opéra.\* Toujours entre deux projets, elle est au générique de *La Vénus au fil de fer* de Vincent Hazard, court métrage couvert de prix. « J'aime aider les jeunes. Je participe à tout ce que j'estime intéressant à faire et à montrer au public. » À partir du 1<sup>er</sup> septembre, sur France 2 et sur France TV, nous la verrons dans *Immeuble partagé*, prolongement de *Vestiaires*, qui met en première ligne les handicapés, parmi lesquels elle tient le rôle d'une dame dont on ne sait si elle est atteinte ou pas de la maladie d'Alzheimer. Un programme court plein d'humour et de fraternité avec, entre autres, Adda Abdelli, Camille Aguilar et Théo Curin.

## Avant-garde et comédie populaire

Pas figée dans le passé, Andréa Ferréol joue dans une comédie du théâtre de boulevard digne de celles de Barillet et Grédy. *Amour, gloire et secrets\*\** – clin d'œil au feuilleton *Amour, gloire et beauté* – offre la particularité de voir sur scène le metteur en scène (Vincent Messenger) dans le rôle d'un factotum déluré (en alternance avec Édouard Collin) et l'auteur de la pièce (Erwin Zirmi) dans celui de son petit-fils attentif. Elle incarne une diva du 7<sup>e</sup> art français, en prise directe aussi avec sa fille à l'énergie débordante (Alexandra Vandernoot) et une costumière polonaise (Morgane Touzalin), à qui tous cachent sa ruine parce qu'ils vivent à son crochet. Andréa Ferréol applique à son personnage ce qu'elle réalise au quotidien : faire comme si elle avait vingt ans de moins,



STARFACE



assurée qu'aucun coffre-fort n'a jamais suivi un cercueil. À la fin du spectacle, son personnage rappelle la chasse aux juifs dans le Paris de l'Occupation devant des spectateurs frappés par le recueillement avant de libérer leurs applaudissements. Andréa Ferréol ne sait pas que faire rire. Ceux qui l'ont vue dans *Les Gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Handke, mis en scène par Claude Régy, s'en souviennent. En 1978, elle jouait avec le jeune Gérard Depardieu qui la surnommait « Dédé A ».

À la tête d'une filmographie de plus de cent films, des dizaines de téléfilms et une trentaine de pièces, elle a tourné, au cœur des années 1970, dans *Les Galettes de Pont-Aven* de Joël Séria et dans *Despair* de Rainer Werner Fassbinder. Elle apparaît avec le même brio dans des génériques auprès de têtes d'affiche aussi différentes que Jean-Pierre Marielle et Dirk Bogarde. Mémoire vivante du cinéma, elle garde à l'esprit tous les moments passés avec Burt Lancaster (*Le Fantôme de l'Opéra*, 1990) comme ceux qu'elle engrangea pendant *Le Battant* (1982) auprès d'Alain Delon, toujours très courtois avec elle. À l'inverse de Roger Hanin qui « mit sa langue dans [sa] bouche » lors d'une « scène de lit » dans *Au bon beurre* (1981).

### Le scandale de « La Grande Bouffe »

À 12 ans, l'Aixoise découvre le cinéma de près lors du tournage d'*À double tour* (1959) de Claude Chabrol, subjuguée par la présence d'un acteur plein d'énergie. Captivée, elle oublie d'être à l'heure chez ses parents. En 1975, lors du tournage de *L'Incorrigible*, elle raconte à son partenaire qu'à cause de lui, elle reçut une gifle ! Cela fait rire Jean-Paul Belmondo qui s'excuse dans un beau moment de rigolade. Dans la filmographie d'Andréa Ferréol scintille *La Grande Bouffe* (1973, édition collector chez Tamasa) de Marco Ferreri, qui déclenche un scan-

dale au Festival de Cannes. *Le Canard enchaîné* est du côté des offusqués : « Pour le grand prix de l'abjection, il est le grand favori. Il bat Pasolini sur la pétomanie. » Une festivalière agrippe Andréa Ferréol : « J'ai honte d'être française ! » Des restaurants refusent de servir Marcello Mastroianni, Michel Piccoli, Philippe Noiret et Ugo Tognazzi, « tous des gentlemen devant la caméra et en dehors ». Rebelle institutionnalisé, Jean-Luc Godard déclara qu'il ne ferait jamais tourner les acteurs de ce film. Le scénario et les dialogues de la satire de la société de consommation, coproduite par Jean-Pierre Rassam, sont de Francis Blanche. Comme Robert De Niro dans *Raging Bull*, Andréa Ferréol a pris 23 kilos pour jouer « l'amante, l'ange de la mort ». Elle avait conscience de participer à un temps fort du cinéma provocateur. À l'inverse des détracteurs, l'héroïne plus fellinienne que les égéries de Fellini, reçut les félicitations de son père qui n'a jamais eu froid aux yeux : à 22 ans, il rejoignit le général de Gaulle à Londres, puis libéra Paris avec la 2<sup>e</sup> DB de Leclerc. « Ce film aurait pu me détruire mais il me permit de travailler à un niveau européen. » Andréa Ferréol n'a jamais été la muse d'un metteur en scène Pygmalion mais elle a vécu pendant trente ans auprès d'Omar Sharif : « On s'est connus de 1984 jusqu'à sa mort. J'ai toujours été présente sans être oppressante car il ne voulait pas avoir de responsabilité avec une femme. Au fil des années, il s'est de plus en plus attaché à moi. » Un véritable amour jamais médiatisé. Respect oblige. ■

\*\**Amour, gloire et secrets*, au théâtre de Passy, Paris 16<sup>e</sup>. À 19 heures, dimanche à 15 h 30, tout l'été.

\**L'Apocalypse d'Icare*, concert sous la direction musicale de Yair Benaim et l'Open Chamber Orchestra. Les 27 et 28 septembre au théâtre de l'Archevêché, Aix-en-Provence.

**BOULEVARD**  
Dans *Amour, gloire et secrets*, elle incarne une diva du 7<sup>e</sup> art à qui son entourage cache sa ruine.